



pentagramme

Lectorium Rosicrucianum

Le jardin secret des roses

La lumière m'a trouvé...

L'arrière-plan de la Lumière

Mon nom est 'photon'

Sommes-nous des êtres de lumière ou seulement des apparences ?

Lumière des yeux

Créer du temps : accepter la Lumière



La revue pentagramme paraît six fois par an en allemand, anglais, espagnol, français, hongrois, néerlandais et portugais. Elle ne paraît que quatre fois par an en bulgare, finnois, grec, italien, polonais, russe, slovaque, suédois et tchèque.

Rédacteur en chef

A.H. v. d. Brul

Responsable éditorial

P. Huijs

Rédaction

Pentagramme
Maartensdijkseweg 1
NL-3723 MC Bilthoven, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com

Administration et abonnement

Editions du Septénaire
219 Maison Rouge
F-68650 Lapoutroie, France
e-mail: info@septenaire.com
www.septenaire.com
Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: admin@rosicrucianum.ch
Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par Mme. A. De Jongh
e-mail: secl lectoriumrosicrucianum@skynet.be
www.rose-croix.be

Lectorium Rosicrucianum
2520 rue de la Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5 Canada
e-mail: montreal@rose-croix-d-or.org
<http://canada.rose-croix-d-or.org>

Il est possible de s'abonner au pentagramme à tout moment.

Impression

Stichting Rozekruis Pers
Bakenssegracht 5
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com
www.rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers
Toute reproduction est interdite sans autorisation écrite préalable.

ISSN 1384-2072
CCP 18-406-9

Revue de L'École Internationale de la Rose-Croix d'Or Lectorium Rosicrucianum

Cette revue veut attirer l'attention des lecteurs sur la nouvelle période où est entrée l'humanité. Le pentagramme est à chaque époque le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau; en même temps c'est le symbole de l'univers et de son devenir éternel au cours duquel se manifeste le plan divin. Un symbole acquiert une valeur réelle quand il incite à l'accomplissement, et quiconque réalise le pentagramme dans son microcosme, son petit monde, se trouve sur le chemin de la transfiguration. La revue **pentagramme** invite donc le lecteur à entrer dans la nouvelle période en se livrant intérieurement à une véritable révolution spirituelle.

pentagramme

Année 33 numéro 6 2011

Lumière !

Grandiose mystère qui pénètre tout, insaisissable et invincible ! Ô insurpassable beauté, qu'as-tu dévoilé de toi-même ?

De quoi les hommes t'ont-ils dépouillée dans leur quête pour saisir l'Infini ?

« Sois saluée, ô Lumière sacrée, première-née du ciel ! Puis-je impunément Te nommer éternité, éternel rayonnant ? Car Dieu est Lumière et nulle part ailleurs que dans l'insondable lumière, il ne séjourne depuis l'éternité, non plus qu'il ne séjourne en toi, pur courant des purs êtres créés. »

John Milton



sommaire

L'aurore et l'embrasement du soleil
ou comment l'homme parvient à la
lumière 2

La lumière m'a trouvé
La Gnose quintuple 4

Coopération internationale entre la
rédaction et les lecteurs 8

A l'arrière-plan de la lumière 10

Mon nom est « Photon »
On me connaît mieux sous le nom
de lumière 14

L'Edda – suite et fin
Lokasenna – Querelle avec Loki 18

Sommes-nous des êtres de lumière ou
seulement des apparences ? 22

La lumière des yeux 25

L'unique 28

La manifestation de la lumière 29

Franchir les frontières
Quelques remarques sur
'R-évolution 2012' 30

Le livre merveilleux 31

Laisser entrer la lumière 34

En tout il y a de la lumière –
reconnais-la dans ton prochain 36

Couverture : Marc Rothko (détail)



L'aurore et l'embrasement du soleil

...OU COMMENT L'HOMME PARVIENT À LA LUMIÈRE

Celui pour lequel la Gnose dévoile dans la vie une autre réalité, essentiellement différente, saisit aussi le concept lumière de façon toute nouvelle.

Il y a en effet rencontre entre la Gnose et l'homme, entre la Gnose et le cosmos, c'est précisément cette rencontre de deux états de lumière si essentiellement différents qui nous confère cette compréhension. Vous pourriez parler de la lumière dont nous connaissons la vitesse et qui nous est visible jusqu'à un certain point, et d'une autre Lumière, une lumière incommensurable : la Lumière dont Jean témoigne dans son évangile, mais qu'il n'est pas lui-même.

La lumière qui rend possible la vie des hommes, celle qui nous enveloppe, nous réchauffe et nous éclaire, est sans aucun doute l'aspect le plus raffiné, le plus élevé de ce que nous appelons la création.

Pourtant – bien qu'œuvrant selon le même principe, s'écoulant de la même source et reflété par des corps semblables – il ne s'agit pas de la même lumière !

Jean n'est pas la Lumière, mais il témoigne de la Lumière ; il apporte la Lumière. Il est

l'homme qui a trouvé la Gnose, la connaissance, *dans son propre cœur.*

Lumière, Lumière incommensurable, émanation de *Cela*, de *Tao* ou Dieu. La sagesse hermétique explique comment l'homme peut parvenir à la connaissance de cette Lumière. Cette Lumière, nous pouvons aussi la désigner par le mot esprit et désigner le mot *esprit* par sagesse, sagesse pénétrante : le Penser de Dieu. Hermès Trismégiste parle de « *la sagesse qui pense dans le silence* ».

Jean est l'homme devenu silencieux. Dans le cœur qui se tait, là où repose une paix bienfaisante, cette sagesse peut s'exprimer : elle *pense* dans le penser de l'homme. Comme une rencontre ! C'est à partir de cette rencontre que l'on peut parler de la Lumière, de la Lumière visible, néanmoins mystérieuse, et de la Lumière intérieure ; de la Lumière en tant que feu invisible et de l'origine du feu ; de l'aurore de l'éclat des étoiles ; de l'étincelle et du feu ; de l'homme et du « père des lumières ».

Par ces deux éditions *lumineuses* du **Pentagramme**, nous tenterons de jeter un pont de lumière vers 2012. ☸

« Nous utilisons de grands formats parce qu'ils sont clairs et univoques. Nous utilisons des formes plates parce qu'elles brisent l'illusion et dévoilent la vérité. » Marc Rothko n°8 env. 1950

La lumière m'a trouvé

Catharose de Petri

L'Ecole de la Rose-Croix d'Or se trouve dans un nouveau champ, une atmosphère totalement nouvelle. La Lumière qui fait signe, appelle et propulse, s'est réellement arrêtée au-dessus de la grotte de la naissance et dans cette grotte, une chose absolument nouvelle s'est éveillée. Dès lors le groupe se trouve devant la tâche de la faire croître et veiller, non à entretenir mais à transfigurer le sol de Sa naissance et son milieu tout entier.

Ceux qui, durant de longues années, ont observé le développement et la marche de l'école spirituelle, savent qu'ils sont caractérisés par des phases différant remarquablement l'une de l'autre. Loin de manifester une opposition flagrante, ces différences ont entre elles un lien logique. Il en est ici comme de l'exode de l'antique peuple sémitique quittant l'Egypte pour la Terre Promise. C'est l'histoire de toute fraternité gnostique en route vers une réalité nouvelle.

Au cours de la première phase, un groupe en formation devient clairement conscient de la forte oppression dans laquelle il vit, de son emprisonnement ; et distinctement, il 'murmure', proteste. Ce qui psychologiquement s'explique tout à fait car, du subconscient, monte, à un degré sans cesse croissant, la conscience d'une patrie 'pré-historique' où tout était autre, meilleur, oui, très bon. C'est pourquoi dans cette première phase, on présume – et sans conteste on s'y efforce – pouvoir rendre nettement meilleures, voire très bonnes, les circonstances personnelles ou collectives de même que les conditions extérieures de l'emprisonnement. Une orientation occulte et une manifestation

générale d'éthique humaine apparaissent. Cette phase doit prendre fin, trouver absolument ses murs, ses limites, ce que l'on ne sait pas encore à ce moment-là. De fait, un royaume de Dieu « sur Terre » n'est pas réalisable ; un ordre véritable dans le sens d'une communauté du monde de l'âme ne peut être fondé dans la dialectique. En effet, cet ordre de secours est mû par les oppositions.

Il y a évidemment l'orgueilleux qui veut s'élever lui-même, l'égocentrique par excellence qui reconnaît bien ses limitations, ses lacunes, mais veut les dépasser par la culture de soi. Que cela soit impossible, que cela éveille précisément l'opposé, est une chose qui échappe à l'homme de la 'première phase'. Or la magie blanche a toujours engendré la magie noire car, lorsque, par une culture ou une autre, on a atteint un certain sommet et que l'on est confronté dans la dialectique avec les paires d'opposés, on doit se maintenir et entamer la lutte pour l'existence.

La colombe, symbole de l'esprit, sur champ d'azur orné de l'étoile à cinq branches, représente l'homme-âme qui salue l'esprit. Soie peinte offerte à Catharose de Pétri par Antonin Gadal



Jan van Rijckenborgh et Catharose de Pétri sont les fondateurs de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or. Dans cette école, ils ont éclairé, exposé et vécu la voie menant à la libération de l'âme de toutes les manières possibles et souvent grâce à des textes originaux de l'enseignement universel.



N'être rien, ne rien posséder et être pourtant obombré par la Lumière, fait du chercheur un homme empli de joie

Ainsi donc le blanc glisse vers le noir, avec toutes les conséquences afférentes. Tout ceci vous est bien connu.

Si, après cette douloureuse expérience, l'idée de la Patrie perdue vit, inébranlable, chez l'homme de la 'première phase', il entre dans la deuxième : la phase de la fuite, la phase de l'exode ! Au cours de cette phase, on s'éloigne visiblement et complètement de tout l'ancien et on brise tous les liens du passé. On passe alors à la négation. On se retire dans l'idée claire et vivante que « Mon royaume n'est pas de ce monde ! » Et c'est le désert ! Car comment trouver dans ce monde le royaume qui n'est pas de ce monde ? Comment entrer dans une autre nature avec une individualité entièrement issue de la nature et se développant selon les lois de sa naissance naturelle ? Aussi cette deuxième phase est-elle celle du désert ! On traverse le désert de sable de la nature des opposés. Mais où aller ?

On se perd dans des méandres, car aller vers la nord ou vers le sud ou vers l'est ou l'ouest.... C'est tout un. Partout du sable qui vous glisse entre les doigts. Et qu'importe, comme le dit l'antique livre, que l'on se lève tôt ou que l'on se couche tard ! Ne mange-t-on pas toujours le pain des douleurs ! Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Tout ce qui est, tout ce qui viendra, a déjà été aux siècles passés. En vérité, l'Ecclésiaste était un pèlerin du désert, l'homme de la 'deuxième phase'.

La notion vivante que « tout n'est rien », « ne peut rien être », cette marche harassante à travers le désert, a pourtant une conséquence

psychologique formidable. Elle apporte avec elle, après diverses convulsions de peur et de révolte, un apaisement, un effacement du moi menant à sa disparition et son trépas. Au début, ce déclin du moi par l'épreuve désertique est pénible à voir ; mais ce n'est que temporaire, car ce déclin du moi marque un nadir. Devenir à peu près semblable au sable du désert lui-même, achève cette phase. Un tel homme devient, dès lors, réceptif à une Lumière nouvelle. C'est là un miracle des plus grandioses. Au tréfonds de sa misère, l'homme a trouvé la Gnose, tout au moins son rayonnant pouvoir.

Celui qui, dans la phase désertique, a trouvé cette Lumière, a vu cette Lumière, entre désormais dans la troisième phase. Il entreprend le voyage au Jourdain, le voyage menant à l'état d'âme vivante. La Lumière est une force qui confère au pèlerin le pouvoir de passer à une nouvelle activité.

C'est pourquoi cette troisième phase n'est plus caractérisée par un aspect occulte des choses, par une tentative d'atteindre le but dans et par l'ancien soi, mais il s'agit à présent de l'expérience mystique, la mystique de la reconnaissance, de la certitude et de l'amour. N'être rien, ne rien posséder, et être néanmoins « adombré » par la Lumière, fait de l'homme un mystique, un reconnaissant, qui loue la Lumière et l'exalte ! C'est dans cette expérience de la Lumière que l'Ecole et l'élève s'approchent de la source de la Lumière, de la rivière de Dieu. Une approche qui ne peut avoir qu'une seule fin : la naissance du nouvel état d'âme.

Vient alors la 'quatrième phase', celle du chemin de croix des roses. Car le groupe entré dans la 'quatrième phase' doit ramener à la 'maison' le nouveau principe de vie qui vient de naître dans une nature tout à fait étrangère et ennemie, le 'garder' en sécurité, le 'protéger' de tout danger. En effet, l'Ecole et l'élève qui passe avec elle la rivière se trouvent dans un nouveau champ, une atmosphère totalement nouvelle. La Lumière qui fait signe, qui appelle et propulse, s'est réellement arrêtée au-dessus de la grotte de la naissance et dans cette grotte, quelque chose d'absolument nouveau s'est éveillé. Dès lors le groupe est placé devant la tâche de faire croître le nouveau et de veiller, non à cultiver mais à transfigurer le sol de Sa naissance et son milieu tout entier. Ainsi la « Terre promise » doit-elle être conquise sur l'ennemi.

Les roses sont les nouveaux principes vitaux libérés par la renaissance de l'âme et ces roses doivent être portées à croissance.

Comme nous le voyons, le véritable rosicrucianisme est expressément christocentrique – la transfiguration gnostique absolue – et n'a pas le moins du monde un quelconque aspect occulte. Celui qui est enflammé par l'Esprit de Dieu doit être prêt à mourir en Jésus et oser ainsi être un véritable Rose-Croix.

On entre désormais dans la 'cinquième phase' que l'on appelle la renaissance par l'Esprit Saint. C'est la phase des 'nés deux fois'. La première naissance se célèbre en *Chrestos*, la seconde est celle de *Christos*, la victoire de l'âme sur toute résistance ; la recreation de la terre promise par

la transfiguration ; l'union de l'homme âme parfait avec l'Esprit, avec le Père Lui-même, avec Pymandre ; et la vivification absolue de la Nouvelle Jérusalem avec son temple rayonnant de la Tête d'Or.

Celui qui peut comprendre ce quintuple chemin de l'Ecole et du candidat aux mystères gnostiques, découvrira en même temps quelque chose de la signification extraordinaire de la période qui vient, pour le corps vivant tout entier de la jeune Gnose.

Les cinq premières phases du corps vivant de la jeune Gnose correspondent pleinement avec le quintuple chemin que nous avons tenté d'esquisser. Dans le nouveau règne gnostique, un chemin est exploré, il conduit à la vie libératrice de l'état d'âme vivante. Tant que cela sera possible, l'école spirituelle de la jeune Gnose gardera cette voie ouverte pour tous ceux qui, à notre époque, veulent parcourir ce long chemin si compliqué.

Pour ceux qui réussissent, s'ouvre la période de paix, d'harmonie, de profond repos de la grande communauté des âmes. Maintenant que la construction est prête, tous les aspects – dans l'Ecole et dans la vie de l'apprentissage – peuvent être et seront en équilibre parfait.

Perdu selon le soi

Dans les sables du désert,

Me voici élu

Dans mon « non-être ».

La Lumière m'a trouvé dans ces lieux désolés,

Et de cette aridité m'a appelé

Coopération internationale entre la rédaction et les lecteurs

L'année 2012 sera celle de la participation des élèves de toutes les régions à la rédaction de ce périodique. Les chercheurs de vérité et de sagesse pourront faire connaître au monde leurs pensées, leurs opinions et leurs intuitions, reflétant ainsi l'infinie richesse de l'Idée gnostique. Le Pentagramme leur ouvre largement ses colonnes.

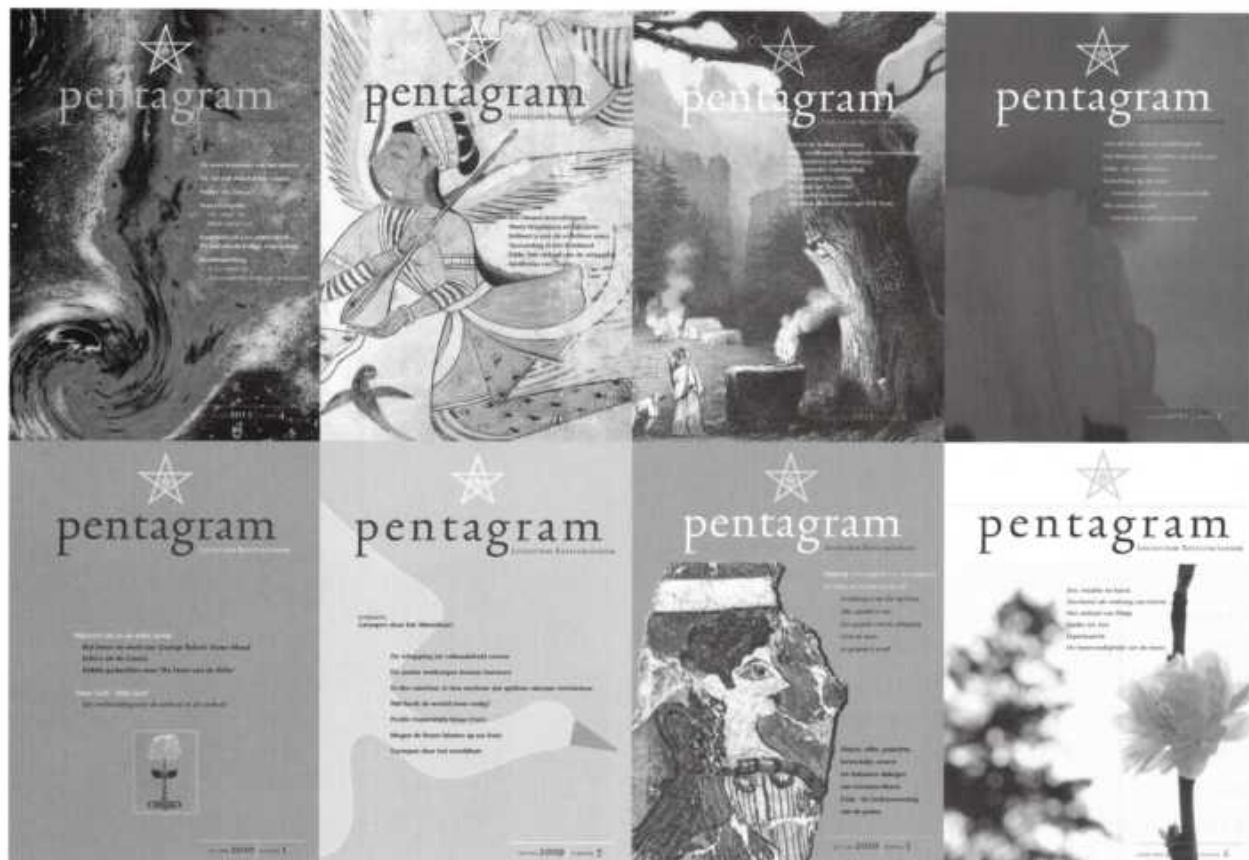
Trente trois années durant, les collaborateurs de ce champ de travail tout entier ont tenté de faire partager aux lecteurs du **Pentagramme** la lumière qui les animait. Depuis « La Rose-Croix », première revue parue en décembre 1927, plusieurs publications se sont succédé : 'Ecclesia Pistis Sophia', 'Aquarius', 'La Pierre du sommet'. Ces périodiques ont présenté, expliqué, éclairé les phases de l'évolution de l'école de la Rose-Croix d'Or. Davantage qu'une chronique, leurs pages ont témoigné de l'activité de la force libératrice de la Lumière, ainsi que du but et de l'essence même de l'Ecole spirituelle.

Dans les colonnes du Pentagramme, se sont inscrites les phases de son développement. Il va sans dire que si cette revue veut continuer à captiver ses lecteurs, elle doit leur rendre perceptibles les pulsations du cœur de la Rose-Croix actuelle. Les premières publications furent l'œuvre d'un groupe d'élèves néerlandais inspiré qui exposait et commentait pour les élèves du monde entier le but et la méthode du Lectorium Rosicrucianum. Elles les informaient du développement des divers champs de travail. A l'heure actuelle, de tout autres perspectives se dessinent du fait de l'autonomie des sept Régions. Aussi diverses et éloignées soient-elles les unes des autres, les Régions puisent à une même source : la source unique de l'œuvre gnostique. Entièrement consacrée à l'Ecole, chaque Région dirige l'œuvre, grâce à son total dévouement à l'Ecole et en vertu de son propre état de conscience. Chacune détermine et gère au mieux le travail selon ses conditions géographiques spécifiques et la nature du peuple qui l'habite. Les

élèves-rédacteurs du Pentagramme connaissent le but et la méthode de la septuple école spirituelle issus d'une connaissance intérieure commune croissante, la Gnose : libérer la force de Lumière et collaborer, en quelque lieu que ce soit, au développement et à la progression de la conscience de l'humanité souffrante. Ils sont désireux de toucher au plus profond de lui-même tout lecteur du Pentagramme, de sorte qu'il en soit « inspiré ».

Le dessein de cette revue est de donner un aperçu de l'effort entrepris avec enthousiasme par chaque élève de l'école et d'en réaliser une chronique.

Transporter le chercheur, le faire parvenir à la compréhension, dans le champ de Lumière de l'Ecole, est le désir de tout élève. Ce désir provient du grand courant d'amour de la Gnose. Le Pentagramme offre aussi une tribune à ceux qui ont la faculté de formuler de façon intéressante des idées à propos de la Lumière et de son rayonnement sur le monde. Non une plateforme personnelle mais un moyen de rendre audible la mélodie de la vie à tout être qui sent vibrer cette expression unique de la Lumière. Des groupes d'écriture existent déjà dans plusieurs pays. Ils rédigent régulièrement des commentaires, développent un thème donné ou des considérations plus personnelles sur un sujet précis. Les pensées, idées et intuitions des chercheurs de vérité sont intéressantes et enrichissantes, aussi la revue Pentagramme leur propose-t-elle une place : la rédaction est toujours à la recherche de collaborateurs de haut niveau. Tout véritable élève est un chercheur ; parce qu'il vit dans le monde, il se sait coresponsable des événements qui s'y déroulent. Chaque développement



offre une occasion de mieux œuvrer et servir. Dans sa quête de la vérité, il – ou elle – se veut « vrai », quand bien même le monde des apparences ne présenterait qu'un seul aspect des choses. Avec son intelligence, son cerveau, il souhaite savoir, comprendre, concevoir et enfin parvenir à la « Gnose ». Son cœur se tourne vers la vraie beauté, la beauté intérieure, morale, celle de la raison et de l'âme. Car la vraie beauté provient du seul Bien, qui est Dieu. Et quand la tête et le cœur sont comblés, les actes en témoignent. La conscience perçoit avec toujours plus de clarté l'évidence de l'existence de deux natures : celle de la Lumière, toujours semblable à elle-même, et celle d'un monde où rien ne demeure, où tout disparaît. Combien est-il réconfortant que, malgré tout, ce monde soit enveloppé d'une Lumière idéale, reliée à l'homme, qui permet à l'Être de Lumière de s'éveiller en l'être humain, de s'y déployer ! Les anciens écrits témoignent de l'homme primordial, *Adam Kadmon*. Hermès dit que le but de la création naturelle que nous sommes est de découvrir cet Homme qui, seul, peut percevoir la Lumière

et entretenir avec Elle une « amitié consciente ». Celui qui connaît l'existence de la Lumière est appelé à y réagir, et ainsi à transformer l'image en réalité. La Rédaction du **Pentagramme** considère de sa responsabilité de dévoiler cette Lumière et de faire résonner l'hymne de la libération. Ainsi, nous accueillons tout nouveau contact de la Lumière et, le cœur ouvert, nous découvrons comment d'autres œuvrent avec Elle. Ce contact est à même de renouveler l'inspiration aussi bien du côté des lecteurs que de celui des rédacteurs. Dans l'espoir que l'année 2012 sera celle de la participation d'élèves dévoués des sept Régions à la rédaction du **Pentagramme**, nous demandons à tous ceux qui sont aptes à ce travail de nous envoyer leur contribution. Le **Pentagramme** doit pouvoir refléter avec toujours plus de clarté et de force, l'actualité du travail de l'Ecole Spirituelle et faire connaître au monde entier « la renaissance d'une âme nouvelle ». *La rédaction* ☸

La rédaction se réserve le droit en certains cas d'apporter quelques modifications aux textes envoyés. Vous pouvez envoyer votre contribution à : Rédaction Pentagramme, Centre de conférence « Rénova », Maartensdijkseweg 1, NL – 723 MC Bilthoven. info@rozekruispers.nl

A l'arrière-plan de la lumière

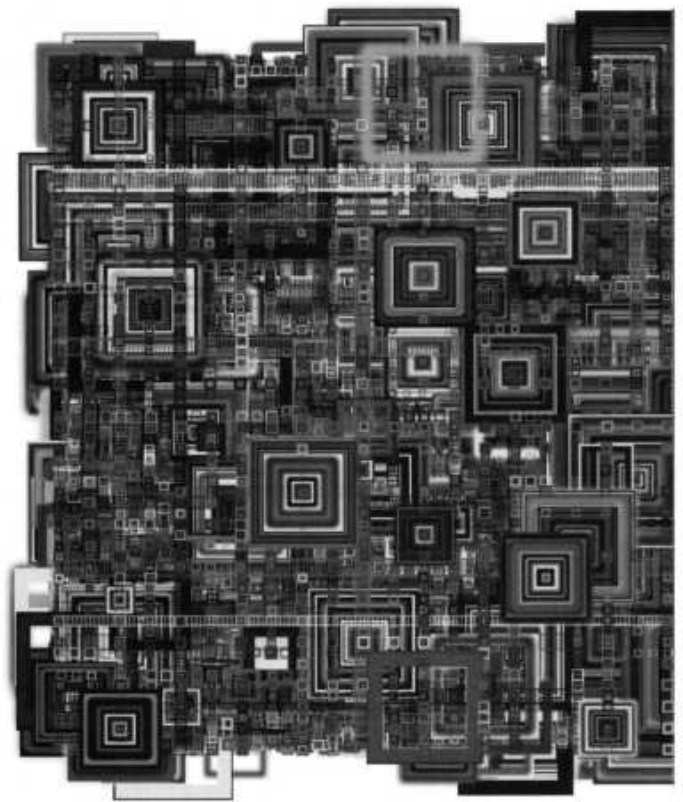
Les hommes ont toujours une ombre. Pourquoi vouloir se débarrasser de son ombre ? Y a-t-il du mal à cela ? Un homme peut-il être sans ombre ? Un voyageur recherche l'opposé de l'ombre, la transparence.

Le train filait à toute vitesse. Par la fenêtre, le voyageur regardait défiler la lumière et les ombres : le spectacle était féerique ! Fascinée elle aussi, une fillette s'exclama : « Regarde, Papa, les grandes ombres ! » Au grand étonnement du voyageur, le père se lança alors dans un discours long et pointu sur le thème de l'ombre et de la lumière. Il conclut : « En conséquence, si tu te trouvais à l'équateur, tu ne verrais plus d'ombre. » Le voyageur garda le souvenir de cette conversation inattendue.

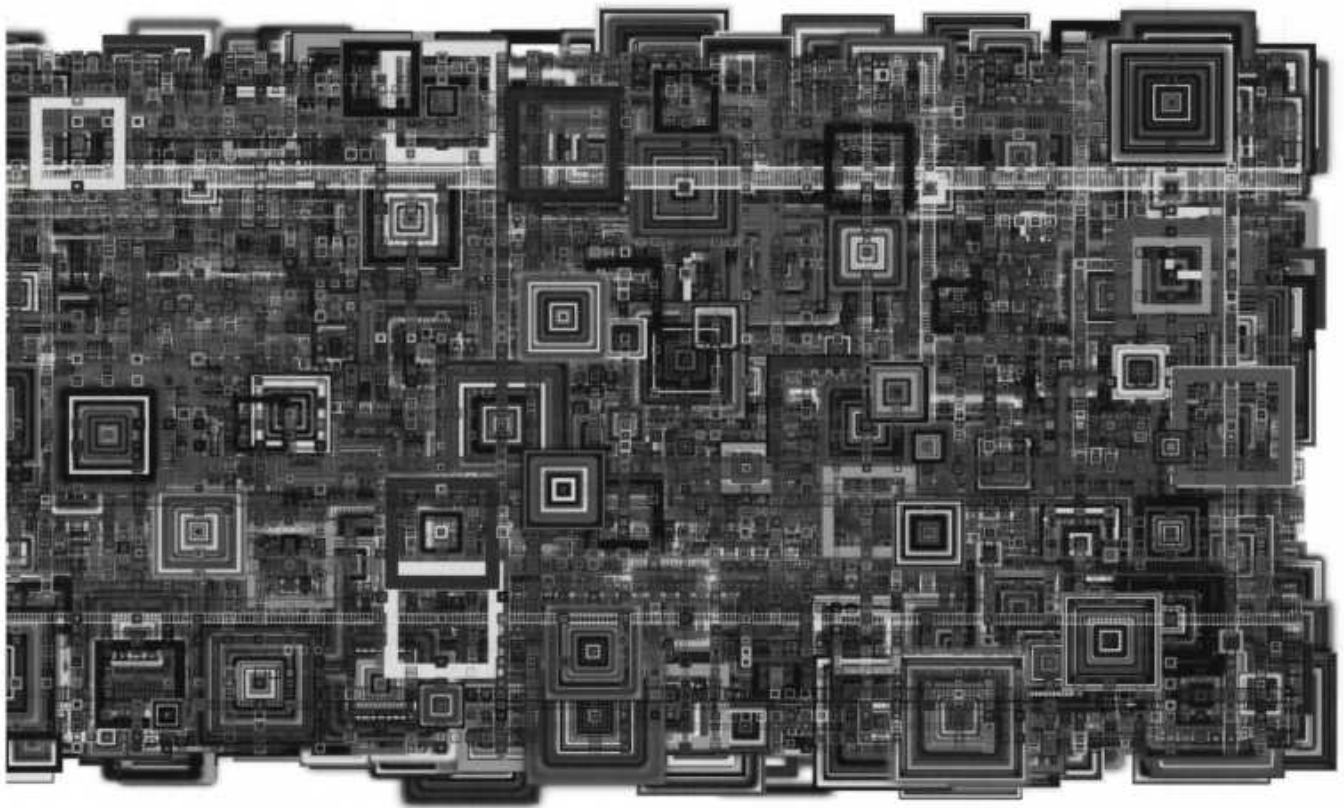
Une autre fois, à l'occasion d'une petite fête, des amis projetèrent des films dont celui d'une petite fille prise de panique à la vue de son ombre ; ce qui les faisait rire aux éclats - et ils se le repassaient pour en rire encore. Mais notre voyageur, lui, ne riait pas : loin de trouver l'anecdote drôle, il la relia à la conversation de son souvenir. Cela lui évoquait quelque chose qui ne le quittait pas ; il devait y réfléchir davantage. Était-ce un hasard qu'il ait gardé le souvenir de ces deux 'ombres' ?

Durant ses voyages, il se remémore le discours du père à sa fille avec l'évocation de l'équateur, ainsi que le film relatant la panique d'une petite fille devant son ombre.

Son imagination fertile lui fait se représenter la première fillette à l'âge de vingt ans se rendant en Afrique pour y vérifier la véracité des paroles paternelles. Mais il n'est pas facile de se placer avec précision sur la ligne d'équateur. En supposant qu'elle y parvienne, jusqu'à



quel point pourra-t-elle s'aplatir ? Elle projettera toujours une petite ombre ! L'homme produit toujours une ombre, se dit le voyageur. Y a-t-il un mal à cela ? Pourquoi vouloir se débarrasser de son ombre ? Et comment expliquer la panique de la deuxième petite fille à la vue de son ombre ?



Don Relyea, *Listes rouges*. Art Abstrait Géométrique.

Alors, de mémoire et avec l'aide d'Internet, il entreprend de recenser tout ce qui a trait à l'ombre. Il établit une liste :

1) La caverne de Platon : des hommes enchaînés dans une grotte voient leurs ombres projetées sur la paroi par un feu allumé derrière eux. Ils prennent ces ombres pour la réalité

qu'ils ne connaissent pas autrement.

2) L'ombre est communément associée à la mort et aux choses obscures.

3) Le jeu des enfants avec leur ombre.

4) De nombreux adultes, en conflit avec leur ombre, au plan psychologique, suivent des thérapies.



5) Le thème de l'ombre a inspiré de nombreux écrivains : récits sur des hommes sans ombre, ou sur des ombres qui veulent vivre leur propre vie et même diriger les hommes etc (par exemple H. C. Andersen, Stevenson, Oscar Wilde...)

6) Il existe nombre de croyances au sujet des ombres. Certains craignent de se trouver dans l'ombre de quelqu'un d'autre, par exemple. Par esprit de vengeance, certains enfants n'en viennent-ils pas à piétiner l'ombre de leurs parents ?

L'histoire de la caverne de Platon interpelle notre voyageur : C'est cela ! Une autre réalité doit être possible ! Mais, comment la découvrir ? Il tient aussi beaucoup à savoir s'il lui serait possible à lui aussi de voir des ombres. C'est qu'au fond, il a toujours espéré que tout ce qui l'entourait n'était pas la réalité finale.... autrement ce serait trop triste ! Il arrive aussi des choses troublantes et fantastiques ! Parfois un arbre, un mot, une musique peuvent très profondément émouvoir. Comment cela se fait-il ?

L'histoire de Platon a-t-elle seulement trait à l'ombre psychologique, l'ombre du côté non éclairé ? Jung prétend que tout au long de notre vie, nous repoussons dans l'inconscient la partie de notre caractère qui nous déplaît, tout en laissant visiblement subsister celle que nous acceptons. Mais, bien évidemment, notre ombre continue de nous suivre. Parfois même, aux moments les plus inattendus et de

Sa fertile imagination lui fait voir des hommes aux 'têtes de Janus', dont une face exhibe le « beau visage » mais dont la chevelure cache la face « laide » et vice versa

façon soudaine, elle s'impose à nous. Alors nous nous emportons et nous faisons ce que nous n'aurions pas voulu faire. Nous projetons cette ombre sur les autres : nous critiquons leur caractère sans même voir que ce que nous critiquons chez eux est aussi en nous. « Voilà ce qui explique que la petite fille ait peur de son ombre ! » pense le voyageur. A partir de cet instant, il comprend tout sur les projections. Il les reconnaît et les situe en lui-même. Ce faisant, il se rend compte que l'être humain a toutes les propriétés et toutes les possibilités. Découverte salutaire !

Alors il se demande : Et si l'homme, au sens psychologique, pouvait ne plus avoir de côtés « sombres » ? Pour l'instant, le voyageur n'a pas la réponse..... A ce stade de sa réflexion, il conclut que chacune de nos actions projette toujours une ombre. Il se représente des hommes aux 'têtes de Janus' dont une face exhibe le « beau visage » mais dont la chevelure cache la face « laide ». Et vice versa. Bien ! Nous savons à présent que nous avons « une autre face » et qu'il en est de même pour les autres. Cela donne quelque espoir ! Mais nous savons aussi qu'il est impossible de voir les deux côtés à la fois !

Le voyageur pense à nouveau à la fillette qui, sur l'équateur, s'efforce de se faire 'plate comme une feuille de papier'. En vain ! Elle n'arrive pas à supprimer son ombre ! Sait-elle seulement qu'en se revêtant de son ombre, on n'est pas plus blanc, mais gris, parce qu'on est

là, encore et toujours présent ! Pas d'échappatoire ! Il décide qu'après tout le mal qu'elle s'est donné, elle mérite bien de découvrir que la lumière, en soi, n'a pas d'ombre et que celui qui veut ne projeter aucune ombre, doit devenir transparent comme l'est le « non-être ». Est-ce bien possible ?

Mais alors, cet homme transparent verrait-il comme voit la lumière ? Regardant la terre, verrait-il uniquement la lumière ? N'étant plus un écran, son regard transparent verrait à travers toutes choses, puisque la lumière traverse tout. Le pourquoi de l'existence lui serait évident. Même la chose la plus infime, il ne pourrait plus la qualifier de sordide. Il aurait la vision du plan dans son intégralité : des fillettes, des arbres, de la musique..... et leurs ombres.

Et son bonheur sèmerait des éclats de lumière sur tout ce qu'il verrait. ☺

Mon nom est « Photon »

Je sais comment tu t'appelles, mais toi, me connais-tu ? Pourtant, si tu parles de la lumière. Lumière... c'est ma spécialité ! Mon nom est Photon. Parfois on m'appelle particule de lumière. Les photons sont des quantités d'énergie qui se libèrent quand des électrons d'une orbite supérieure passent à une orbite inférieure autour de l'atome.

Avec ces mots, j'esquisse ce en quoi consiste justement notre tâche : faire en sorte que les électrons tournent autour du noyau atomique d'une façon ordonnée. Oui, nous faisons le ménage à l'intérieur de l'atome. En même temps que les électrons, nous, les photons, nous sommes les particules élémentaires les plus importantes de l'univers. Sans photons, pas d'atomes, pas d'êtres humains, ni de mondes, ni d'univers. J'oubliais de vous dire notre nom de famille : la force électromagnétique. Mais vous l'avez compris depuis longtemps ! Notre famille est l'une des quatre familles de force qui s'occupent de perpétuer le monde. Ainsi, il y a deux forces agissant dans le noyau de l'atome : la force nucléaire (forte ou faible) et deux forces externes, la pesanteur (force de gravitation) et la force électromagnétique. Ce n'est pas sans fierté que je peux dire que ma famille en est la force la plus importante. Dans son livre *'Ce que Darwin ne pouvait savoir'*, Gerrit Teule a très joliment décrit notre travail. Il affirme que l'on peut comparer l'activité de ces quatre forces à l'exécution d'une pièce de théâtre. Les deux forces atomiques forment les coulisses. C'est un élément important mais passif. Les planches de la scène correspondent à la force de gravitation (pesanteur) permettant l'exécution des représentations. Mais sur la scène, il y a la force électromagnétique qui montre son art. Vous pouvez nous comparer aux postiers qui distribuent des petits paquets d'énergie (information) bien plus vite qu'un facteur ordinaire ! Les photons filent à une



Don Relyea, paysages urbains avec échelles et héliports II.

allure de 300.000 Kms à la seconde à travers l'univers. Mais étant donné les énormes distances de l'univers, le voyage dure souvent longtemps ! Le télescope de Hubble permet de voir des configurations stellaires dont la lumière nous parvient après de multiples années-lumière. Ce sont comme des vœux de bonne année nous arrivant du temps des pharaons égyptiens. Nous sommes plus connus sous le nom de lumière. Avec ce mot de lumière, je n'entends

ON ME CONNAÎT MIEUX SOUS LE NOM DE LUMIERE



(Paysages urbains avec échelles et héliports II) Art Abstrait Géométrique. 2005.

pas seulement la lumière visible, avec son spectre des couleurs du rouge au violet, ce qui n'en est encore qu'une petite partie. La lumière est comparable à la gamme des sons. Il y a des sons qui se trouvent au-dessus ou au-dessous du seuil de l'audition. L'ultraviolet n'est pas visible, mais c'est bien une lumière. Elle opère sur une plaque photosensible. La fréquence des vibrations est plus élevée que celle de la lumière visible. Avec des fréquences encore plus

élevées, on parle de rayons X et pour finir de rayons gamma. Quand la valeur de la fréquence diminue, on va du bleu au rouge vers l'infra rouge (rayonnement calorique).

Les ondes de la télévision, les ondes radio, courtes ou longues, ont une fréquence encore inférieure. C'est là tout notre travail de photon. Nos yeux (les yeux des hommes) sont des instruments parfaits. Cinq ou six de mes frères ou sœurs qui frappent l'œil suffisent pour inciter

Un photon virtuel change d'énergie lorsqu'il oscille entre le champ énergétique au point zéro et le monde physique



« Vu que notre destin est d'avoir un temps limité pour vivre une vie pleine de sens et créative, je me demande si cette quête - vers le pourquoi je fais cela, d'où viens-je et où je veux aller - n'est pas en fait une forme d'art... »

Œuvre sur papier - paysage surréaliste de Yoshio Ikezaki

une cellule nerveuse à transmettre des informations au cerveau. Si l'œil de l'être humain était seulement dix fois plus sensible, chacun pourrait percevoir la faible lumière d'une seule couleur sous forme de petits éclats de lumière. Dans notre famille, il y a aussi des photons virtuels. Ils oscillent entre le champ énergétique au point zéro et le monde physique (matériel). Ils se heurtent aux particules subatomiques qui les absorbent et se trouvent projetés dans un état énergétique supérieur. Un tel photon est qualifié de virtuel parce qu'il n'appartient pas à notre monde matériel. Il sert uniquement à transformer l'énergie.

Tous les appareils électrotechniques et électroniques travaillent avec la force électromagnétique ; il en est de même de toutes les structures et mécanismes du corps humain. Ainsi les électrons jouent un rôle crucial entre notre corps et notre esprit. Il est ridicule que tant de médecins dotés des appareils les plus modernes travaillent grâce à la force électromagnétique... sans que l'idée les effleure que le corps humain travaille lui aussi sur la base de cette même force.

Pourtant, pour l'être humain, notre existence n'est pas aussi claire que le soleil ! La force électromagnétique est un brillant pouvoir, au moins tant que les scientifiques n'en font pas un usage commercial abusif. J'évoque ici les télécommunications, les communications échappant à tout contrôle grâce aux rayons pulsés. Un tel rayonnement n'existe pas dans la nature et les « petits paquets » d'énergie (information) qui sont envoyés à la fréquence de 100 pulsions

à la seconde frappent vos corps comme autant de balles de mitrailleuse (GMS). Le système immunitaire en perd le contrôle. Je ne peux y remédier. Heureusement, les personnes prévoyantes tirent le signal d'alarme : on lit ici et là que les champs électromagnétiques sont, en fait, les plus grands pollueurs de la planète.

Je n'oublie pas le plus important : la force électromagnétique de la Gnose, la force de Lumière du royaume primordial.

Si vous ouvrez votre être à la force de la Lumière, celle-ci afflue en abondance dans le système microcosmique et son rayonnement purifie le champ de respiration de toute impié-
té, de toute inharmonie intérieure.

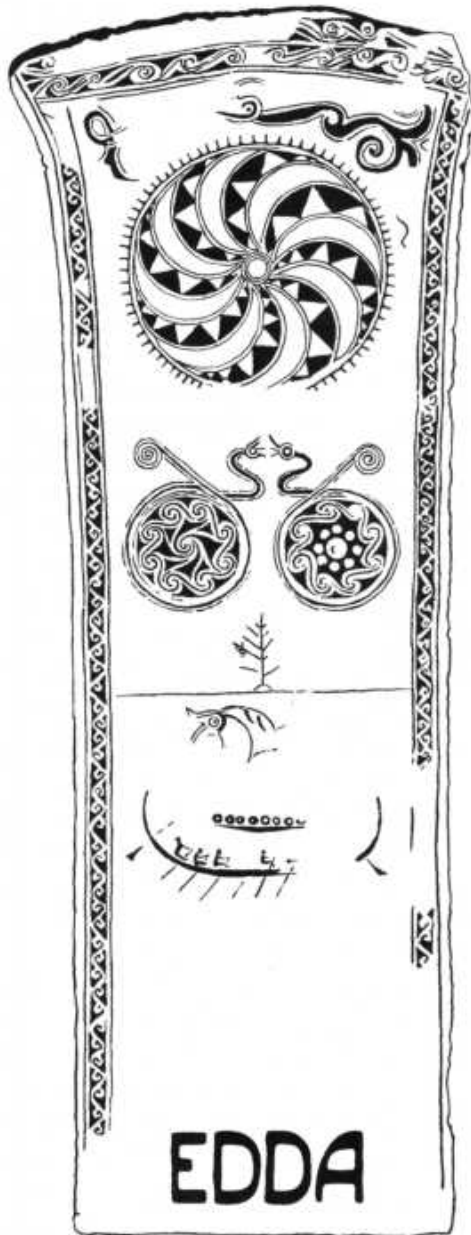
Je peux seulement dire que le procédé de travail lui-même est comparable à tous les phénomènes habituels, avec cette différence qu'ils opèrent dans une autre dimension. Cette activité spirituelle de la Lumière est une grâce immense, tout en restant un secret même pour les organes perceptifs humains les plus subtils. Seuls les résultats sont visibles. Et cela, vous l'avez déjà éprouvé vous-mêmes !

C'était bien de pouvoir en parler avec vous.

Un jour le cœur s'épanche ! En effet, jusqu'au siècle dernier, nous avons travaillé de façon anonyme, parce que personne n'avait entendu parler de nous ! Je dois maintenant conclure. Je vous ai fait parvenir mes petits paquets d'énergie lumineuse. Le devoir m'appelle. Mes frères et sœurs me regardent déjà avec un regard plein de reproche ! ☸

D'innombrables mythes nous sont parvenus des époques culturelles les plus diverses. Ceux-ci constituent autant de points de vue de l'humanité passée sur la création du monde, l'activité des forces de la nature, les dieux et le destin des hommes après la mort.

Lokasenna



Dans cette série sur l'Edda, nous avons tenté de sensibiliser l'homme d'aujourd'hui à la force expressive de ces anciennes images mythiques. D'une valeur inestimable, l'Edda est une épopée qui restitue les mystères du développement du monde d'une manière inégalée. L'Edda dépeint le combat entre les forces spirituelles et psychologiques et l'intervention de la lumière pour faire disparaître l'obscurité de la conscience humaine. Dans la dernière partie de cette série, ce combat se trouvera tout naturellement, et à nouveau, à l'avant-plan.

Dans le précédent article de notre série sur l'Edda, nous en étions au moment où la flèche aveugle de Hod tue en l'homme sa perception de la lumière. La raison, Loki, ne connaît que le oui ou le non. Elle est 'aveugle' à l'atmosphère particulière de Balder, qui appartient à la sphère de vie pure. Dans la *Lokasenna* (La querelle de Loki), le demi-dieu Loki, tour à tour ami ou ennemi des dieux, vient perturber les festivités. Loki est un personnage ambigu et mystérieux. Il est un Ase ; à ce titre, il combat souvent les géants. Il donne à forger aux nains des objets magiques tels le marteau Mjöltnir pour Thor et l'anneau Draupnir pour Odin. En même temps, Loki est fier

Querelle avec Loki

du meurtre de Baldur et il est le père de créatures diaboliques, engendrées avec une géante.

Loki est généralement reconnu comme un héros culturel apparenté au dieu grec *Prométhée*. Le feu que celui-ci offre aux hommes a un effet double : d'un côté, il favorise leur culture et leur développement (chaleur, lumière, cuisine, métallurgie...), de l'autre, les résultats révèlent chaque fois l'incapacité des hommes à maîtriser cette culture : ils finissent toujours par y mettre fin au moyen d'armes à feu et autres techniques de destruction.

Pourtant, bien que les théories courantes considèrent Loki comme un esprit du feu avec son potentiel de bien et de mal, il se pourrait que cette vision soit le fait d'une confusion d'ordre linguistique à propos du mot *logi*, 'feu'. En effet, peu d'indices vont en ce sens dans le mythe où le rôle de Loki est surtout associé à Odin, alternativement son docile égal et son mauvais génie, le 'méchant'.

Strôm¹ assimile les deux divinités, à tel point qu'il appelle Loki 'l'hypostase d'Odin', autre personnification de l'Odin de l'origine. Et Rûbekeil² suggère, quant à lui, que les deux dieux étaient à l'origine identiques. (Loki viendrait du celte Lugus ou Lugh). La figure de Loki ne serait pas une création ultérieure des Scaldes nordiques, mais elle serait plutôt issue d'un archétype Indo-européen commun.

La mort de Baldr rompt l'équilibre entre l'esprit et la nature. Dès cet instant, la colère

et le matérialisme s'emparent du Midgard. La période ténébreuse commence. A l'Orient, on la nomme 'Kali Yuga'. 'Dieu est mort', affirmera plus tard Nietzsche. Les hommes ne peuvent plus percevoir le présent lumineux de l'être divin. La conséquence en est qu'à l'évidence, les hommes ne parviennent plus à éprouver la divinité dans l'œuvre de la nature, via le monde extérieur. Seule leur reste la croyance en une divinité 'lointaine' : paternelle, extérieure, conservatrice et traditionaliste. Quand un ordre mondial – ou une civilisation – perd de vue le fondement lumineux de l'esprit, il se matérialise de plus en plus.

Le dragon Nidhōgg (la jalousie) entreprend alors de ronger les racines de l'arbre du monde, le frêne Yggdrasil. Celui-ci se met à trembler jusque dans les hauteurs d'Asgard où siègent les dieux. A ce signal, les Ases, puissances mondiales divines de la nuit des temps, se réunissent à Vigdrîd, le champ de bataille de Midgard. C'est là qu'a lieu le combat décisif et que Loki se libère de ses chaînes.

La raison séparée (Loki) par les dieux déploie alors progressivement ses effets. Loki entre sur la scène mondiale accompagné de ses enfants, le loup Fenris qu'il a engendré avec une géante et Jörmungand, le serpent de Midgard.

Fenris est devenu si puissant qu'il est impossible de lui résister. La ruse seule peut en venir à bout : les dieux parviennent à l'enchaîner avec un cordon magique. Mais, dans les derniers jours, il est libéré : symbole du penser matérialiste qui a atteint son point culminant.

Le gui.

Ce mot vient de l'ancien haut allemand, 'mistil' ou engrais (fumier). La semence du gui se trouvait dans les déjections qu'un oiseau déposait sur les hautes branches des arbres. Le gui est un demi-parasite, car bien qu'il ait besoin d'un hôte, il ne lui est pas nuisible. La langue populaire le surnomme 'herbe magique'. Bien dosé, le gui est un médicament utilisé pour renforcer le cœur et combattre les tumeurs. Les jeunes rameaux en fleurs, séchés et broyés, peuvent renforcer le système immunitaire. Cependant, le gui est aussi un poison : une 'overdose' peut causer un arrêt cardiaque. Du fait qu'il n'a pas de racines, il ne subit pas l'influence des saisons : il semble ne vivre que de lumière et d'eau comme un être de l'air. Nos ancêtres le vénéraient comme une plante sacrée : il symbolisait la victoire de la vie sur la mort, d'autant que ses cônes toujours verts, hauts dans les arbres, étaient visibles en hiver.

Les celtes et les druides cueillaient le gui sur le chêne, arbre sacré. Quelque chose de la magie du gui a subsisté à notre époque. En Angleterre, à Noël, on pend des branches de gui au-dessus de la porte d'entrée. Le bonheur est assuré aux couples amoureux qui s'embrassent sous le gui.

Dans le mythe, les jeunes et délicates branches de gui n'étaient pas sensées apporter le malheur. Elles paraissaient trop innocentes pour être soupçonnées. Pourtant, c'est bien une branche de gui qui contribua à la mort de Baldur : rien n'est assez pur que l'on ne puisse en abuser ! La facilité et la rapidité avec lesquelles le penser inférieur peut paralyser et même tuer la Lumière divine dans le cœur est stupéfiante ! Les forces de l'égoïsme rusé (ce que Loki est aussi) ne sont d'aucune utilité aux suggestions subtiles du jeune principe spirituel intérieur.

Les dieux ont jeté Jörmungand dans la mer profonde qui encercle tous les pays. Là il se met à grandir de sorte qu'il finit par entourer le monde et qu'il se mord la queue. Lui aussi sort de l'ombre pour combattre les dieux au cours des derniers jours. Son agitation provoque l'inondation des berges. Les géants de glace accourent du pays des géants. Surtur, le noir géant du feu, embrase le monde, avec son épée enflammée. Les Ases auxquels se joignent les Vanes et les Einheris franchissent le pont 'Arc-en-ciel' et engagent le combat contre les forces de la nature déchaînées. Le loup Fenris ouvre si grande sa gueule que, de sa mâchoire supérieure, il touche le ciel tandis que de sa mâchoire inférieure, il rase la terre. Il engloutit Odin qui l'a approché avec son casque, sa lance et son armure d'or. Widar, fils d'Odin, le plus fort des dieux, posant le pied sur la mâchoire inférieure du loup, arrache d'une main sa mâchoire supérieure. Le loup meurt. Le dieu Thor parvient à tuer le serpent de Midgard mais, dans cette lutte, périr

lui aussi, empoisonné par le venin du serpent. Heimdall, 'dieu de la lumière et de la lune' (le dieu blanc) combat Loki : ils s'entretuent. Surtur jette du feu sur la terre et brûle le monde entier. L'arbre du monde brûle lui aussi, mais n'est pas complètement détruit. Dieu est mort. Le présent divin spirituel en l'homme est éteint. Mais son penser orienté sur l'ego est en même temps dénoncé. Le monde est en crise. Le mouvement *les indignés* est un signal clair, annonciateur d'une ère nouvelle où les 'puissances mondiales' (banques, politique et dirigeants économiques) devront trouver des bases plus humaines au service de la société.

Les dieux créèrent un jour la nature. Puis l'homme commença à mettre en mouvement les forces 'géantes' et se mit à leur service. La création des dieux manifestait la vie, celle que l'homme sollicita de la nature le domina, généra la mort et la répandit. Une fois le seuil critique atteint, cette mort qui se propage sonne la fin des temps.

De tout temps, l'aspiration à un « âge d'or » est comme le germe déposé intact au cœur des hommes

« Le soleil s'obscurcit, la terre s'enfonce dans la mer ; les étoiles tombent du ciel ; la brume et le feu se mélangent, une flamme incandescente s'élève haut dans le ciel. » (Verset 50)

« Garm hurle d'effroi devant Gnipahellir ; le nœud se desserrera et le loup sautera. Je sais beaucoup de sagesse – je peux voir loin – le destin puissant des Ases combattants ». (Verset 51)

Garm est l'autre nom de Fenrir, le loup. Vidar, le dieu 'qui règne au loin' – c'est-à-dire : qui est actif à l'arrière-plan – symbolise la revivification de ce que le Christ allait accomplir un jour pour le développement de l'humanité.

L'Edda développe les mystères du monde d'une façon inégalable. Au XXI^{ème} siècle, cette épopée suscite toujours notre admiration. Au long de ces commentaires sur l'Edda, nous avons tenté de rendre accessible à l'entendement actuel l'éloquence de ces représentations mythiques fort anciennes. L'Edda transmet la vérité unique et universelle en images variées, adaptées à l'imagination des auditeurs de ce temps-là. L'aspiration à un « âge d'or » a perduré, comme une semence, dans le cœur des hommes. Chaque époque l'a représentée selon ses propres notions imaginées. L'acharnement fratricide de Seth, le vol du feu de l'olympie par Prométhée et la structure complexe de l'histoire de l'Edda, tous dépeignent la lutte entre les forces psychologiques où la Lumière intervient dans le dessein d'abolir les ténèbres de la conscience humaine.

Depuis les jours de Jésus qui apporta le Christ, ce combat s'est intériorisé en l'homme. La mission des temps nouveaux pour l'humanité est de retrouver l'atmosphère printanière de Baldur, faite de lumière et de vie, par un développement autonome et la reddition à ces forces de conscience. ☼

1. Ake V. Ström, Harald Biezais : *Religion des peuples germaniques et slaves*, Stuttgart 1975

2. Ludwig Rübekell: *Völker und Stammesnamen*.

In: Heinrich Beck, Dieter Geuenich, Heiko Steuer (Hrsg.):

Reallexikon der germanischen Altertumskunde – Bd. 32. 2. Auflage.

Berlin/New York 2006

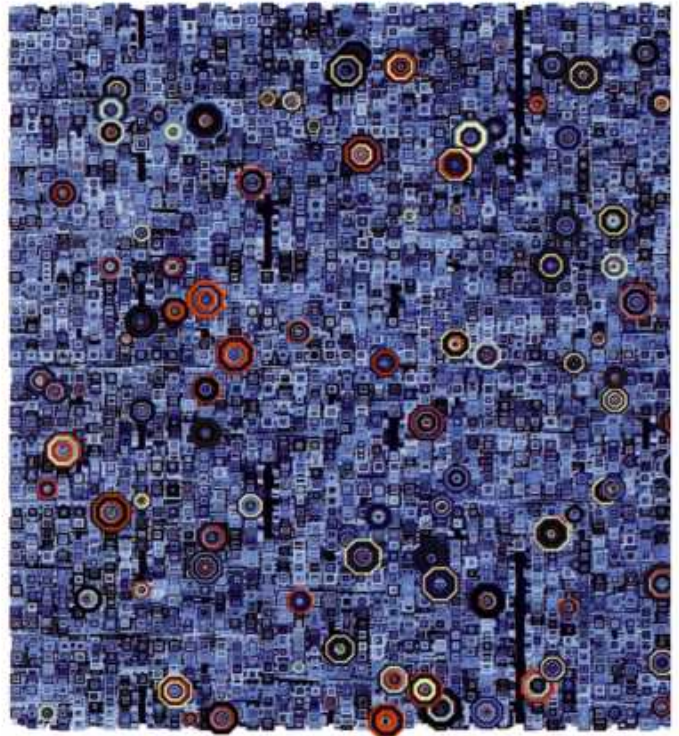


Sommes-nous des êtres de lumière ?

En toutes choses se manifeste le principe vital d'un organisme unique. La matière est la manifestation de la vie, mais elle n'existe pas par elle-même. La matière provient des ondes lumineuses, atomes qui transmettent les idées de l'univers et finalement de la divinité. Mais ils n'ont pas de vie véritable, ils ne sont qu'apparences, projections, rêves. Qui sommes-nous ? Que sommes-nous ? Lumière ou apparence ? La réponse à cette question, chacun doit la trouver en lui-même et par lui-même

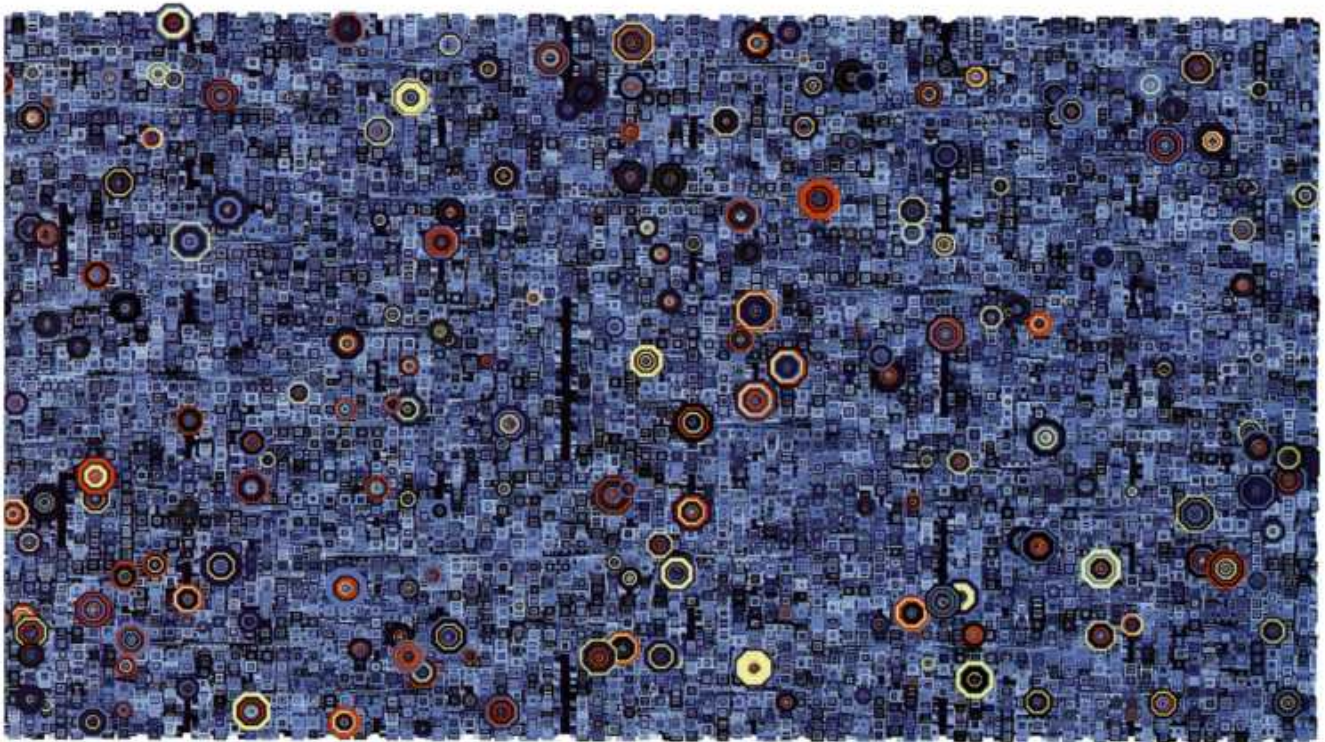
« La lumière véritable, la Lumière cosmique immuable est la source de tout ce qui existe. C'est la réalité suprême. Cette lumière est invisible, imperceptible. Elle ne peut être connue que de l'intérieur, en ce point central, unique et immuable, commun à tout. ». (Walter Russell).

Comment définir ce qui est de la réalité ? Comment déterminer le point central ? Tout ne commence-t-il pas à l'intérieur de nous-mêmes, dans le petit monde du microcosme autour de l'être humain : un corps où se meuvent les sens, les sentiments et les pensées, avec des réactions en chaîne et de perpétuels tourbillons ? C'est cela que nous appelons homme. Celui qui parvient à se dégager de cette agitation peut éprouver qu'à l'arrière-plan, se tient une présence qui perçoit tout, observe tout, une flamme paisible nommée « conscience », laquelle rend possible tout l'existant. Alors que tout est changeant, la conscience demeure. Elle est comparable à une flamme ou à une toile de fond : des images multidimensionnelles s'y projettent, comme dans un hologramme*. La caractéristique d'un hologramme est que chacune de ses parties porte une reproduction complète, mais réduite, de l'image d'origine. Chaque partie reconstitue ainsi, en moins net, l'image dans sa totalité. On a appliqué cette découverte technologique à notre vision de l'univers : notre univers pourrait donc se comparer à un hologramme. L'hologramme de notre univers fait



apparaître que tout s'y projette, absolument tout : du moindre flocon de neige jusqu'aux étoiles, mais il inclut également l'image d'une autre réalité, d'une réalité supérieure émanant d'une sphère échappant à l'espace-temps. Cette découverte scientifique laisse à penser que la réalité du monde qui nous entoure diffère de celle perçue par l'homme auparavant. Il ne s'agit pas d'un assemblage d'objets et de phénomènes séparés les uns des autres, mais

Ou seulement des apparences ?



Don Relyea, paysages urbains avec échelles et héliports IV. Art Abstrait Géométrique. 2005.

plutôt d'une projection dans la lumière de la conscience universelle. Soulignons encore ce fait important : toutes les parties de cette réalité sont liées entre elles et chacune porte en elle une représentation de cette réalité ; ce que confirme l'antique sagesse hermétique : *« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. »* En d'autres termes : en toutes choses se manifeste le principe vital d'un organisme unique. La matière est la mani-

festation de la vie, mais elle n'existe pas par elle-même, quelle qu'en soit la forme : arbre, être humain ou soleil. La matière provient des ondes lumineuses qui transmettent les idées de l'univers et finalement de la divinité. Mais elles n'ont pas de vie véritable, elles ne sont qu'apparences, projections, rêves.

Et nous comprenons ainsi pourquoi de multiples théories tentent d'expliquer notre monde : théories compliquées, toujours

nouvelles, toujours incomplètes, souvent contradictoires, sans cesse remises en question. Tout se passe comme si les objets de ces recherches étaient des ombres insaisissables. Mais qui peut bien entreprendre des recherches sur des ombres ? Les ombres elles-mêmes ? Qui sommes-nous ? Que sommes-nous ? Lumière ou apparence ? La réponse à cette question est en chacun. Il est une vie véritable : la Lumière primordiale. Non pas la lumière qui se déplace à 300.000 kms/s, mais celle qui rayonne à une vitesse incommensurable : la Lumière omniprésente. Souvent qualifiée de « *Lumière des lumières* », son existence est immatérielle. Elle est le fondement authentique et vivant du tout : de nous-mêmes, comme de l'univers entier. Le but de l'homme est de découvrir cette lumière à la base de son être. Alors seulement son essence pourra en toute conscience se manifester en lui. Le monde, la réalité perceptible, dépend de la position de celui qui l'observe, de sa conscience. Les sens ne sont que des outils secondaires. Pour obtenir une image évidente et claire de la vérité, il nous faut tout d'abord trouver un point d'observation stable et fixe. Ainsi, par exemple, les photos prises par une caméra mouvante sont floues, imprécises, alors que l'immobilité nous donne une image nette. Cet important point fixe est caché en nous. C'est à la fois notre essence véritable et le point central commun à tout ce qui existe. Mais où trouver ce point central, cette essence ?

« Celui qui regarde à l'extérieur rêve ; celui qui voit l'intérieur s'éveille. » (G.G.Jung). Reliés les uns aux autres, les éveillés sont conduits vers la vérité. Mais, pour s'éveiller, l'homme doit aspirer à la vérité. Il doit posséder, non seulement le désir de l'illumination de la perception, mais aussi celui de tout offrir à cette Lumière ; progressivement peut-être, mais néanmoins tout !

Le processus naît d'une perception instantanée du cœur, et se poursuit, jour après jour, par l'écoute de ce qui, du plus profond de l'être, vibre au diapason de l'âme. Ce n'est qu'ainsi que, pas à pas, nous nous approchons de la source, de l'essence de notre être.

Peu à peu, grâce à la contemplation intérieure et au cheminement inconditionnel vers la Lumière primordiale, sur le sentier de la vérité, la flamme de la conscience dans notre microcosme se fortifie, tandis que la personnalité en proie aux difficultés et à l'angoisse, s'efface et finit par disparaître.

Fausse représentations, conceptions erronées et points de vue partiels se dissolvent – non sans peine et souffrance – dans l'unité du Tout. Une telle démarche se caractérise par une vie dont la conscience distingue parfaitement l'être apparent de l'Etre, dans sa lumineuse authenticité. ☸

* L'holographie est une méthode photographique qui permet de reproduire le relief des objets grâce aux interférences de deux rayons laser.

La lumière des yeux

Notre œil est un organe de lumière. Il nous aide à percevoir les dimensions rendues visibles par la lumière. L'œil n'est pas seulement un organe récepteur de lumière. Il rayonne aussi de la lumière et de la force. C'est une force agissante. Ce que nous sommes, qui nous sommes, le rayonnement de nos yeux nous le rend visible. Car l'œil est le miroir de l'âme.

« L'œil ne peut se voir lui-même, il a besoin d'un miroir. L'homme est le miroir où Dieu peut se voir. L'homme est l'œil du monde ; le monde est le reflet de Dieu et Dieu est la lumière de l'œil. »
L'homme est l'œil qui regarde dans le miroir, et de même que le miroir reflète l'œil de l'homme qui s'y regarde, de même le reflet de l'œil regarde l'œil par-devers le miroir.
Dieu est l'œil de l'homme, qui s'observe à travers l'homme. Ceci est très subtil. D'un certain point de vue, Dieu est l'œil de l'homme; d'un autre point de vue, l'homme est l'œil du monde, car le monde et l'homme sont un. Cet homme qui est l'œil du monde, on l'appelle l'homme parfait. Et parce que l'homme est la totalité de tout ce qui existe, il est le monde en soi. « La relation qui existe entre Dieu et l'homme existe entre l'homme et le monde ». (Sheikh Mohammed Lahiji)

Si nous nous regardons dans les yeux au travers d'un miroir, l'œil semble toujours orienté quelque part. Question : que regarde l'œil et que voit-il ?

Dans la langue égyptienne, Ra signifie lumière ou soleil. Ra est la force originelle cosmique créatrice. Il est le soleil invisible derrière le soleil visible, celui qui contient tous les principes ou activités créatrices, les Neter.

Le soleil observable est l'œil de Ra et non pas Ra lui-même. Dans l'Égypte antique, le symbole de l'œil est omniprésent. L'œil droit symbolise l'œil de Ra, l'œil du Soleil ; l'œil

gauche est celui de la lune. Ensemble, ils sont les yeux d'Horus l'Ancien, symboles des pouvoirs spirituels de l'homme.

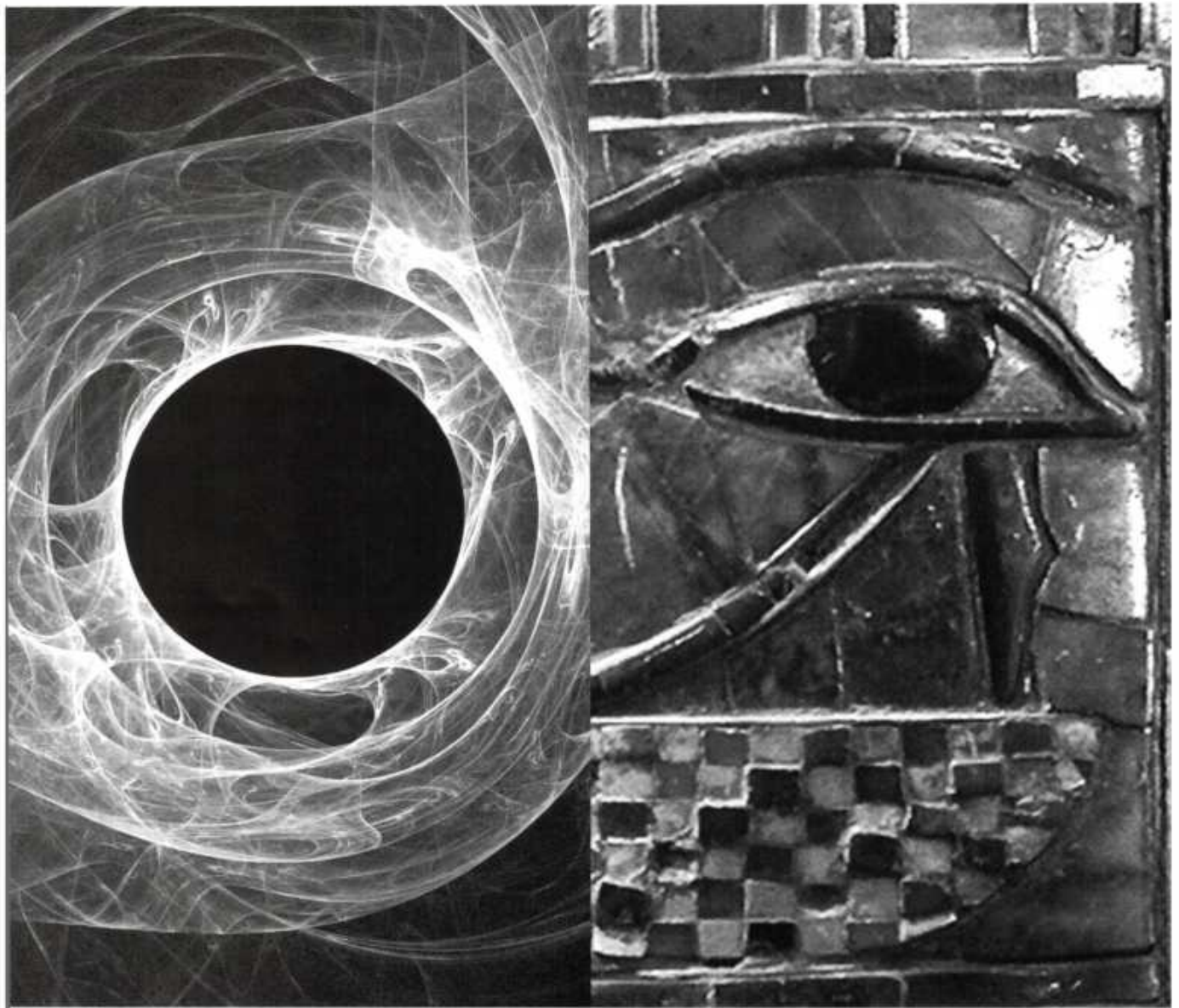
Notre œil est un organe de lumière, un attribut. Il nous aide à expérimenter les dimensions rendues visibles par la lumière. Il n'est donc pas un organe de conscience en soi. Nous continuons à regarder jusqu'à ce que nous pensions voir.

Les yeux sont en étroite relation avec les organes de la conscience. L'œil droit est relié à la pinéale et à la partie du cerveau correspondante. L'œil gauche est relié au penser raisonnable. Le centre de la pinéale est très sensible à la lumière du soleil gnostique. Cependant, l'œil droit ne peut l'observer tant que la poussée égocentrique est active à l'arrière-plan. Auquel cas, il reste soumis à l'œil gauche, relié à la raison froide. Nous pourrions alors qualifier l'œil droit d'aveugle quant à sa vraie nature. Celui que la lumière divine n'enflamme pas encore est donc, à proprement parler, un borgne, un être uniquement orienté sur l'existence de l'espace-temps.

La véritable contemplation spirituelle se produit lorsque la pinéale reçoit le rayonnement solaire de Ra, le courant gnostique de la Lumière et qu'elle peut regarder en lui.

Nos yeux attirent des éthers dont la vibration correspond à notre état de conscience. L'œil n'est pas seulement un organe récepteur de lumière. Il rayonne aussi de la lumière et de la

Le 'non-être' de l'œil est le pur miroir
dans lequel Dieu se voit Lui-même.



*« Je suis la Lumière des yeux,
L'esprit qui habite
dans l'insondable fond. »
(Bhagavad Gita)*

*« Dieu, le glorieux a dit : Lorsque j'aime un serviteur, je suis
le seigneur, son oreille : il entend par moi. Je suis son œil, afin
qu'il me voit. Je suis sa langue, afin qu'il parle par moi. Je
suis sa main, afin qu'il me saisisse »
(Dhou Al Noun)*

La clairvoyance, la vue éthérique, est simplement une activité
renforcée des nerfs optiques. Ceux-ci relient les yeux et la
pinéale. La vision éthérique n'est pas la vue spirituelle, le
troisième œil.

force, une force agissante.

Ce que nous sommes, qui nous sommes, est
visible par nos yeux.

L'œil est le miroir de l'âme. Notre état
de conscience est lisible au moyen de ce
miroir. L'œil nous nourrit. Il peut aussi sti-
muler, enflammer et créer : dans ce sens,
l'œil est au plus haut point magique.

Nous disons parfois « ne pas pouvoir nous
voir, ni nous supporter... »

La lumière de nos yeux, celle qui capte notre
attention, est déterminée par la lumière de
notre conscience : cette force lumineuse est
créatrice. Mais l'image du monde que nous
avons ainsi créée et projetée constitue en
même temps la limite de notre perception. En

fait, nous continuons à regarder ce que nous
pensons voir. A la lumière de nos yeux, nous
voyons seulement ce que nous sommes. Le
rayonnement de notre œil forme autour de
nous, pour ainsi dire, un cercle de conscience,
un cercle fermé : notre champ de vision. Le
jour où une lumière plus élevée pénètre dans
ce cercle, la compréhension d'une plus haute
réalité naît en nous.

La lumière des yeux qui témoigne de la
flamme centrale de l'être moi et ne voit
qu'elle-même, sera alors inspirée par une lu-
mière supérieure et se retirera comme unique
point centralisateur ; l'œil devient pur et
silencieux. Le cercle restreint de notre regard,
fixé dans notre propre miroir de conscience
hypnotique, est alors brisé à jamais.

Ce « non-être » de l'œil est le miroir éclatant
dans lequel Dieu se voit Lui-même. Dès lors,
l'ancien monde s'estompe tandis qu'un monde
nouveau se dévoile à notre regard intérieur.
Que voit cet œil intérieur ? Qui voit avec l'œil
intérieur ? C'est Horus, l'homme divin, le par-
fait - que les anciens Egyptiens appelaient
« le Fils » - qui voit en nous son propre monde
divin. Nous en sommes les témoins silencieux.
Dans ce silence, notre œil peut rayonner cette
force lumineuse transformée. ☼

Les vers du soufi Mahmoud Shabistari (1288-1340) tirés du « Jardin secret des roses » - nous transmettons ici un peu de leur saveur - sont considérés comme l'une des créations les plus inspirées que la poésie persane nous ait léguée. Leur beauté et leur simplicité rendent un témoignage vibrant de la lumière. « Ô Lumière de Dieu, ô infinitude sans ombre ! »

L'unique

Le nom

Toute créature tient son être du Nom Unique, d'où elle procède et où elle retournera, accompagnée de chants de louange infinis.

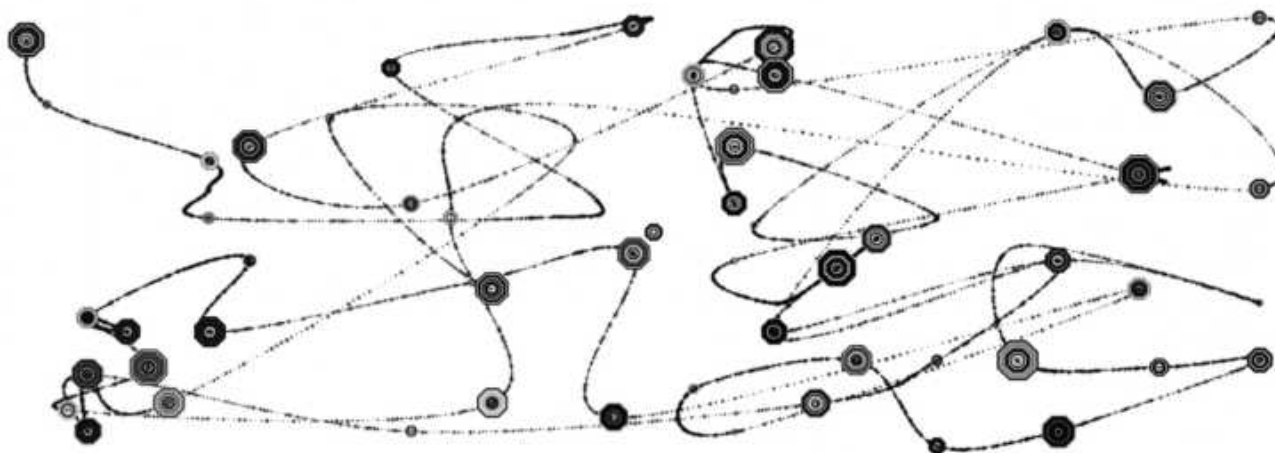
L'Hôte Bien-aimé

Rejette ton existence entière, car celle-ci n'est rien d'autre que souillure et ivraie. Fais le vide dans la chambre de ton cœur et apprête-la comme lieu de séjour pour le Bien-aimé. Si tu pars, Il y entrera et te dévoilera Sa beauté, à toi qui a déposé ton soi.

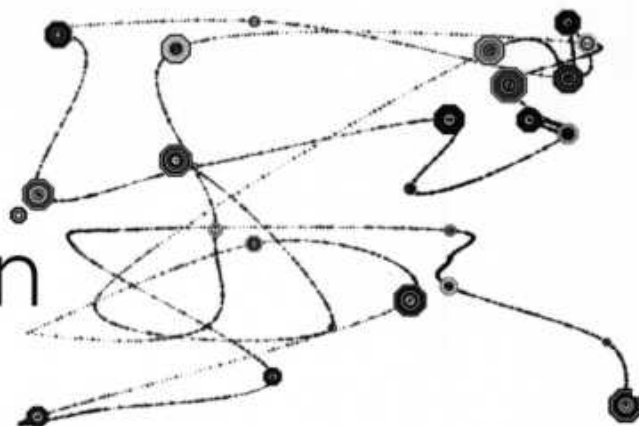
Le Sans-ombre

Sur l'étroit chemin de la Vérité, Il se tient sur la ligne médiane, debout ; Il ne projette aucune ombre devant ou derrière Lui ni à sa droite ou à sa gauche. Sa prière s'écoule à l'Orient et à l'Occident, immergée dans un océan de Lumière divine.

Salut ! Ô Lumière de Dieu, ô infinitude sans ombre !



La manifestation de la lumière



La lumière

La Lumière manifestée rend les cœurs captifs de ses séductions, tantôt comme un ménestrel, tantôt comme un échanton.

Quel est ce chanteur qui, par un seul accord de ses douces mélodies, enflamme les cœurs de centaines de dévots !

Quel est cet échanton qui, en versant une seule coupe, enivre mille et un !

Lorsqu'à la tombée de la nuit, Il entre dans la mosquée, il n'abandonne aucun homme éveillé. Lorsqu'Il entre dans le cloître, il transforme la parole du soufi en un récit fabuleux ; lorsqu'Il entre dans l'hémicycle, déguisé en ivrogne, le maître devient désespérément confus. Les dévots deviennent fous d'amour pour Lui et sont bannis de chez eux ; de l'un Il fait un croyant fidèle, de l'autre un infidèle, ébranlant son monde.

Ses lèvres magnifient les tavernes. Par l'attouchement de Sa joue, les mosquées étincellent. Tout ce que je désire, je l'ai trouvé en Lui et j'ai obtenu la délivrance finale du soi. Mon cœur était ignorant de lui-même, séparé de Lui par des centaines de voiles de vanité, d'orgueil et d'illusions.

La visite

Un jour à l'aube, la pure idole passa par ma porte et me réveilla de mon paresseux sommeil d'ignorance. Sa face illumina la chambre secrète de mon âme et, dans sa pure lumière, mon être se révéla à mes yeux.

J'émis un soupir de soulagement lorsque je vis Sa face si pure. Il s'adressa à moi :

« Ta vie entière, tu as cherché nom et renommée ; cette recherche de soi est chimère ; elle te tient à distance de Moi. Jeter un regard sur Ma face, serait-ce un instant, vaut mieux que mille années de dévotion. »

Oui, la face de mon Bien-aimé, ce joyau du monde, m'est apparue dévoilée, et la honte obscurcit mon âme, lorsque je me souvins de mes vies perdues et de mes jours gaspillés.

De 'Le jardin secret des roses', Mahmoud Shabistari



Franchir les frontières

A PROPOS DE 'R-ÉVOLUTION' 2012

Le nombre de réactions au compte-rendu du livre « *(R)-évolution 2012 : pourquoi l'humanité se trouve au seuil d'un bond évolutif* », incite la rédaction à préciser quelques points.

Bien que Dieter Broers, l'auteur du livre, paraisse fournir une analyse solide des événements probables à venir, culminant selon lui en l'année 2012, un peu de prudence s'impose quant à la lecture et à la réflexion. L'auteur s'éloigne beaucoup du cadre des faits scientifiques et fait preuve d'une certaine imagination littéraire. La plupart des sujets sont traités de manière spéculative et un certain nombre d'aspects sont loin d'être confirmés par la science, quoiqu'en dise l'auteur. Nous pouvons néanmoins affirmer que certaines impulsions, certains rayonnements pénètrent effectivement notre planète, émeuvent profondément la société et incitent l'humanité à réorienter sérieusement sa vision et son comportement. Beaucoup pensent d'ailleurs que la survie de la planète en dépend. De notre point de vue, il serait souhaitable que l'homme retrouve le divin fondement de sa vie et considère son prochain comme aussi précieux que lui-même. Un

tel fondement relie en un tout vivant: microcosme, cosmos et macrocosme et confirme le fait que la base de l'évolution divine, en haut comme en bas, à l'intérieur comme à l'extérieur, 'dans les cieux comme sur la terre' est immuable. Ce fondement évolutif est «vivre» : du protoplasme aux êtres célestes, de la planète aux galaxies, de l'univers aux univers. Il est réjouissant de constater que les savants modernes savent dépasser leurs propres frontières et, de façon empirique, tentent de pénétrer en des domaines inaccessibles à l'expérimentation scientifique.

La Rédaction est d'avis qu'un saut de conscience est possible grâce auquel l'humanité s'accordera à une révolution spirituelle. Dans les articles qu'elle propose, la rédaction souhaite favoriser ces changements en préparation depuis déjà des décennies. Une réaction opposée à cette révolution se manifesterait également. Nous invitons le lecteur à lire cet ouvrage dans lequel l'auteur présente, non sans discernement, les événements les plus divers. ☸

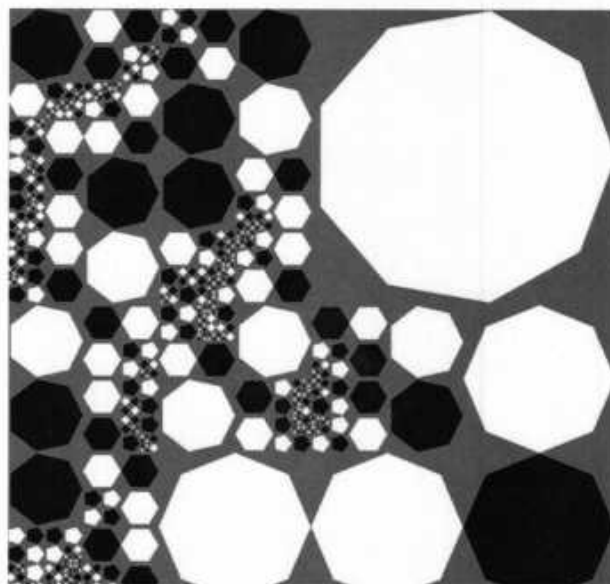
LE LIVRE MERVEILLEUX

Nous qui cherchons la trace des secrets cachés, savons que dans tout l'univers règnent système et ordre, que l'univers s'accomplit d'éternité en éternité selon des lois impérissables.

Nous qui déchirons peu à peu les voiles qui nous séparent de l'inexprimable, découvrons le Plan dans sa réalisation. Nous qui examinons les rapports entre macrocosme et microcosme, voyons le grandiose équilibre universel. Nous qui gravissons les échelons étroits de l'échelle de Mercure pour nous élever consciemment dans les mondes invisibles, voyons les courants de vie des règnes de la nature ondoyer dans l'éther.

Nous qui approchons le Grand Silence, entendons la voix du Silence. Nous, élèves de l'Ecole Spirituelle qui entrons dans le Temple de l'Esprit, concevons la gloire de la pensée abstraite. Nous, serviteurs du Feu, scrutons profondément les sources du pouvoir humain. Nous savons à quoi l'homme est appelé depuis toujours. Nous, cueilleurs de roses dans le jardin de Fohat, voyons, comme dans une distorsion des sens, s'élancer l'évolution, de fin en fin, comme en un éclair.

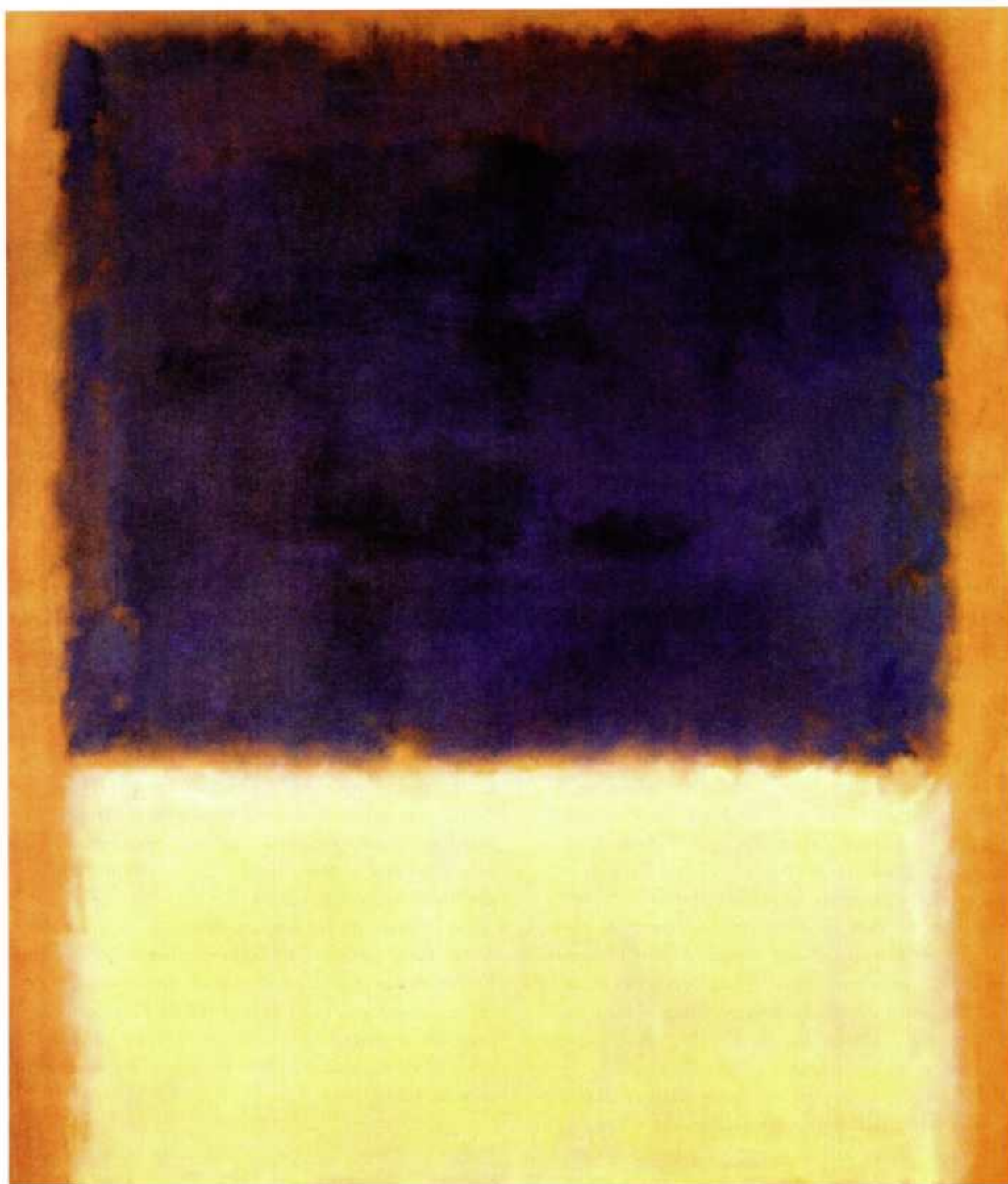
Nous qui augmentons ainsi notre science, élargissons notre horizon, nous accroissons notre conscience, chargeons nos forces d'énergie dynamique, allons d'étonnement en émerveillement et



passons de la profonde surprise à l'adoration balbutiante; nous parvenons à l'humilité et à la Religion. Nous dont on dit que nous tiendrions la froide intelligence pour la chose suprême, nous ressentons combien notre savoir culmine en une conviction profondément religieuse.

Nous fléchissons les genoux devant la majesté de Dieu, parce qu'après un approfondissement extrême, l'intervention divine se manifeste dans tous les règnes; parce que nous éprouvons la Force qui propulse toutes choses, l'énergie sublime qui soutient notre planète à travers l'espace, la Lumière du monde: Christ.

De: *Le témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix*, chapitre 6. Rozekruis Pers, 1983



Une autre idée, bien **plus** profonde

QUELLE EST LA VÉRITABLE ESSENCE DE LA LUMIÈRE ?

Einstein considérait lui aussi la lumière comme la plus grande des merveilles. Néanmoins, dans ses calculs, il la limita à la notion de vitesse : la vitesse de la lumière. De ce fait, le concept de lumière trouva lié au concept de temps.

La découverte récente (faite au CERN) qui remet en question la théorie d'Einstein sur la vitesse absolue de la lumière eut une ampleur et un impact tels qu'elle bouleversa le monde entier : un tremblement de Terre qui ébranla les fondements de la science.

Ainsi, le temps - la vitesse de la lumière, peut être rattrapée, dépassée. La course pour égaler ou dépasser sa vitesse peut alors commencer ! Celui qui assujettira la lumière sera maître du temps !

On se demande alors ce qui peut se mouvoir plus vite que la lumière et on en arrive à la question : en fait, qu'est-ce que la lumière ?

N'y aurait-il pas, en dehors du paradigme scientifique une autre compréhension du concept lumière, peut-être moins absolue mais bien plus profonde, qui n'en resterait pas à la

simple *manifestation* ou *expression* de la Lumière mais qui concernerait son *l'essence* même ?

La philosophie hermétique en donne un magnifique exemple lorsqu'elle parle de l'âme et de ses facultés ô combien illimitées : *Ordonne à ton âme d'aller aux Indes et elle s'y trouve déjà... !*

Quelle est l'essence de la lumière ?

Arthur Zajonc écrit dans son livre '*Voir la lumière*' :

Au cours des temps, la science crée une image matérielle et mathématique de la lumière après en avoir retranché les ornements de l'esprit. Elle a ainsi recréé en même temps l'image de l'homme et du cosmos. Car la lumière fut jadis l'œil de Dieu (le voir Dieu). Lorsque le regard de Ra embrassa l'espace, la lumière s'étendit d'un coin de l'univers à l'autre (...) La création matérielle existe donc à partir d'une lumière condensée !

L'architecte contemporain Louis Kahn dit dans une interview au magazine *Times* : *Vous pouvez affirmer qu'en fait nous sommes nés de la lumière. Je crois que la lumière est l'artisan de tout le matériel. La matière est de la lumière utilisée.* ✪

Mark Rothko, Orange, tan et pourpre, 1949.

'Les hommes sont parfois si troublés lorsqu'ils voient mon œuvre qu'ils se mettent à pleurer parce qu'ils éprouvent la même expérience religieuse que celle que je vivais en peignant...'

Prendre du temps: laisser entrer la lumière

Sans soleil, sans lumière, la vie telle que nous la connaissons serait impensable. Nous mesurons le temps d'après la position du soleil, mais nous avons trop peu de temps pour tenir compte de la lumière. Prenons le temps d'échapper au temps de sorte que nous laissions entrer la lumière en nous.

De puis l'aube des temps, l'homme mesure celui-ci à la position de la terre par rapport au soleil. Lorsque la partie de terre que nous habitons est située face au soleil, nous disons que c'est 'le jour' et quand elle se trouve sur la face opposée nous disons que c'est 'la nuit'. Le cours de la trajectoire de la terre autour du soleil nous apporte les saisons et la succession des années. Chaque matin, la lumière du soleil nous réveille tandis que le soleil couchant nous invite chaque soir, à fermer les yeux. Des expériences ont été faites sur des personnes afin de déterminer le rythme de veille et de sommeil en l'absence d'information du jour et de la nuit. Elles ont démontré que le rythme de l'horloge biologique est de 24,5 à 28 heures. Etant donné que nous recevons l'influence du soleil selon un rythme de 24 heures, nous pouvons penser que la lumière stimule quelque peu notre organisme. C'est à juste titre que l'homme peut être considéré comme 'un être photosensible'. Ce n'est pas surprenant vu le rôle déterminant du soleil dans tous les processus vitaux. Sans soleil, sans lumière, la vie telle que nous la connaissons serait impensable. Le cadran solaire qui ne tient compte que des heures d'ensoleillement ne tolère même pas le passage du moindre nuage.

LE TEMPS RESTANT L'expression 'le temps est lumière' est-elle due à une association d'idées ? Dans l'activité humaine actuelle, cet axiome poétique est remplacé par celui plus prosaïque 'le temps, c'est de l'argent'. Une variante plus

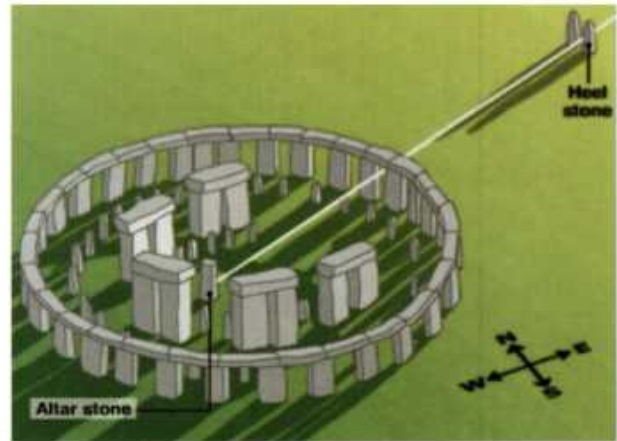
personnelle en est 'mon temps est précieux'. Qu'est ce qu'« être précieux » ? Nous avons reçu la vie telle un don gratuit qui nous permet de jouir d'une « place au soleil » pendant un certain laps de temps. Et qu'est-ce qui est le plus précieux : une longue vie ou une vie brève ? Dans la pratique, il s'avère souvent qu'il n'est pas toujours facile de jouir vraiment de notre place au soleil.

Il semblerait que nous manquions souvent de temps. Notre vie consiste en une succession d'obligations. Il s'agit de répondre aux attentes tandis qu'il ne reste que peu de temps pour les loisirs. Nous nous demandons si nous vivons surtout pour travailler ou si nous pouvons aussi nous divertir un peu. Peut-être négligeons-nous des options intéressantes.



Considérons-nous que certaines possibilités soient, pour l'instant, irréalisables ? Les chemins lumineux nous sont-ils inaccessibles ?

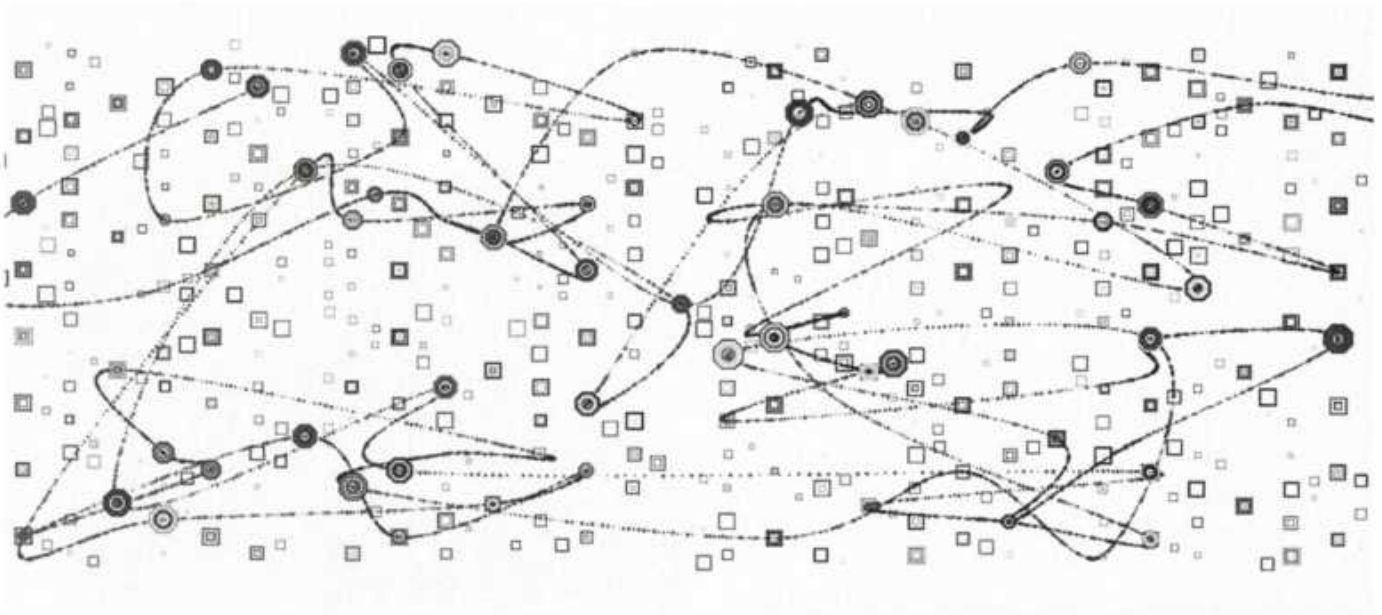
PIERRE D'AUTEL Déjà dans le lointain passé, l'homme était conscient de sa relation sacrée au soleil. Le 21 juin au solstice d'été, le soleil levant passe entre deux Piliers d'Angle de la construction mégalithique de Stonehenge pour éclairer la pierre d'autel au centre du cercle formé par les pierres du monument. Le 21 juin, au milieu du jour, le soleil se trouve au zénith au-dessus du tropique du Cancer, dans l'hémisphère nord. Au début de l'été, le soleil est au plus près des hommes du Nord. Le Sphinx égyptien dirige son regard vers l'est, vers 'l'Orient', où le soleil se lève : il est



orienté 'littéralement' sur le soleil. Depuis des siècles, on a également bâti les églises selon l'axe de la croix (la nef) orienté est-ouest. Pour la conscience du gnostique, le Sphinx symbolise la dualité de l'homme. Le corps de lion couché sur le sable du désert représente son aspect biologique, intimement lié à la terre dont il provient. La tête d'homme à face divine exprime sa filiation au divin : ce qui fait de l'être humain un Homme véritable. ☸



En tout il y a de la lumière – reconnais-la dans ton prochain



Ce qui a commencé un jour avec l'unique Lumière, qui est Dieu Lui-même, est semé en chaque homme et lui apporte dans la vie, chaleur, raison, réflexion. Ainsi, même une mégapole comme Tokyo rayonne, par la main de l'homme, de millions de lumières. Dans l'œuvre de l'artiste texan Don Relyea (illustration ci-dessus « ... j'écris software pour faire de l'art »), dont ce numéro présente plusieurs peintures, on peut dire que toutes expriment comment, en chaque atome, en chaque homme, la lumière fait apparaître la vie, l'expression, la liaison et la diversité. Tout est lié par la lumière – et c'est pourquoi, nous disons : aime ton prochain, car sa lumière est aussi en toi et ta lumière est en lui....



Le 'non être' de l'œil est semblable à un pur miroir dans lequel Dieu Se voit Lui-même. Quand cette nouvelle Lumière s'enflamme en nous, un monde nouveau se déploie à l'œil intérieur. Que voit l'œil intérieur ? Qui voit avec l'œil intérieur ? C'est Horus, l'homme divin, le parfait, que les anciens Egyptiens appelaient 'le Fils', celui qui, en l'homme, voit son propre monde divin. L'homme peut en être le témoin silencieux et illuminé. Dans ce silence, l'œil rayonnera – il ne peut en être autrement – cette force de lumière transformée.

*« Je suis la Lumière des yeux,
L'esprit qui habite
dans l'insondable fond. »*

Bhagavad Gita